

ILS ONT OCCUPÉ LES LOCAUX DE LA BNP RUE SAINT-FERRÉOL

Le retour des Faucheurs de chaises contre l'évasion fiscale

"Stop, stop, stop à l'évasion fiscale!" Ils étaient une soixantaine à scander ce slogan en chœur devant les locaux de la BNP Paribas de la rue Saint-Ferréol (1^{er}). Les Faucheurs de chaises étaient de retour hier pour une nouvelle manifestation contre l'évasion fiscale.

Si cet établissement en fait les frais, c'est parce que "la BNP est la banque de France disposant du plus grand nombre de filiales dans les paradis fiscaux. Elle en a 160 et est donc celle qui participe le plus au hold-up de l'argent de l'État", clame Valérie, membre du groupe de manifestants.

Mobilisation pacifique

Ces altermondialistes n'en sont pas à leur coup d'essai. Ils se sont illustrés en 2015 par la réquisition de 247 chaises dans les banques françaises, rendues lors du procès de Jérôme Cahuzac en février. Le groupe des Faucheurs de chaises est composé d'associations, parmi lesquelles Bizi!, les Amis de la Terre, Attac et Action non violente (ANV)-Cop 21. Ce sont ces deux dernières qui se sont mobilisées hier à Marseille pour une opération coup de poing.



Une soixantaine de manifestants ont occupé les locaux de la BNP Paribas de la rue Saint-Ferréol. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

"Il y a, chaque année, au moins 60 milliards d'euros de manque à gagner pour l'État à cause de l'évasion fiscale, explique Sophie, membre d'ANV-Cop 21. Cet argent pour-

rait être réinvesti dans la transition énergétique et sociale." Les passants ont donc eu la surprise de recevoir des faux billets de 60 milliards d'euros, distribués par les Faucheurs de chaises.

À l'intérieur de la BNP, les clients assistaient, bouche bée, à un spectacle des plus surprenants: une quarantaine de personnes jouant des saynètes sur le thème de l'évasion fiscale. Avec pour simple décor, des chaises (évidemment) et des panneaux indiquant la direction de nombreux paradis fiscaux. Entre chaque séquence, tous hurlaient dans ces locaux habituellement silencieux: "Les fraudeurs en prison" ou encore "Rendez-nous notre argent!".

Sensibiliser l'opinion publique

Les Faucheurs de chaises n'en ont pas fini de faire parler d'eux. Leur but: sensibiliser l'opinion publique en attendant le procès de l'un d'eux, le 9 janvier 2017.

"Ce jour-là ne sera pas le procès de notre ami, mais celui de l'évasion fiscale", ne cesse de répéter Rafaël, membre du Conseil d'administration d'Attac France. Le groupe appelle à une nouvelle mobilisation le 9 décembre devant la BNP de La Joliette, cette fois. Bref, ceux qui comptent les faire taire peuvent aller se rasseoir...

Manon VARIOL

MARS_001

3-11